**RAPPORT DE LA COMMEMORATION DU MOIS DE LA FEMME LE 25 MARS 2013 A LA PAROISSE DE MATER DEI**

1. **INTRODUCTION**

Le Centre OLAME, sous commission du Conseil Diocésain de Développement (CDD) chargée de la promotion de la femme, a pour mission de contribuer à la promotion intégrale de la femme et de la jeune fille en province du Sud-Kivu, lutter contre les violences basées sur les genres , coordonner leurs initiatives pour l’autopromotion socio-économique, culturelle et politique , restaurer la dignité de la femme et de la jeune fille pour que l’homme et la femme interagissent dans la société grâce à la sensibilisation, à la formation et au renforcement du pouvoir économique. Ainsi, la femme devient une valeur et une chance pour l’Eglise et pour le monde.

L'édition 2013 de ce mois de Mars, mois de la femme, a eu pour thème international *«Une promesse est une promesse. Il est temps de mettre fin à toutes formes de violences à l'égard des femmes »*. Alors que sur le plan national le thème arrêté était «*Ensemble contre la guerre et les violences à l'égard des femmes et des filles en consolidant la paix et la justice en RDC »*.

Et, le 25 Mars 2013, le Centre Olame modérateur du Comité Diocésain des Femmes de l’Archidiocèse de Bukavu (CDF), a organisé une célébration eucharistique suivie d’une conférence-débat dont le thème adapté au thème national est : « *Femme, actrice de la consolidation de la paix*».

En effet, eu égard aux violences dont la femme est victime, il est constaté que les efforts que cette dernière déploie pour la consolidation de la paix sociale ne sont pas toujours considérés dans la société.

Pourtant, elle est actrice dans la consolidation de la paix par, ce qu’elle dit, fait et représente dans sa famille, sa communauté, sa province, son pays,… Nul n’est sans ignorer que la femme forme aussi bien par l’éducation qu’elle procure, que par son travail et qu’elle a de ce fait un rôle crucial à jouer dans la société pour ce qui est de la promotion de l’égalité des chances lorsqu’elle accorde les mêmes chances d’éducation aux filles et aux garçons.

Cela dit, le fait qu’elle-même ignore son pouvoir l’expose davantage aux violences basées sur le genre.

Pour ce faire, **l’objectif global**decette activité organisée par le Centre Olame en date du 25 Mars 2013 étaitde conscientiser les femmes sur tous les aspects autour de l’apport de la femme par son travail, en commençant par son rôle d’éducatrice.

1. **DEROULEMENT DE L’ACTIVITE**

Le présent rapport porte sur l’activité organisée par le Centre Olame en date du 25 Mars 2013 dans la grande salle de la Paroisse Mater Dei.

Cette activité a eu deux volets à savoir, la *célébration eucharistique* et une *conférence- débat* autour du thème *« femme, actrice de la consolidation de la paix »*. Elle a connu la participation de nombreuses personnalités politiques ainsi que celles de la société civile du Sud Kivu, parmi lesquelles l’honorable Kinja Mwendaga, questeur de l’Assemblée de cette province.

* ***De la célébration eucharistique***

Cette célébration eucharistique commémorative du mois de la femme a eu lieu à partir de 9h45’, en la paroisse Mater Dei de Bukavu, avec comme concélébrant l’Abbé Juvénal Bakorongotane, Curé de cette paroisse.

Dans son homélie, le célébrant du jour, Monseigneur Pierre Bulambo, Vicaire général du Diocèse de Bukavu, a exhorté les femmes à persévérer dans leur rôle social, économique, politique,… à l’instar de Marthe sœur de Lazare et de s’attacher aux choses spirituelles comme Marie l’autre sœur de ce dernier. Et, quand bien même cela ne serait pas toujours reconnu par leur entourage, a-t-il ajouté, elles ont l’estime de leur créateur, et pour cette raison elles ne devraient jamais se lasser de faire du bien à leurs familles et à la société car un jour elles se verront récompensées par Dieu et par le monde.

Cette célébration a été aussi marquée par la remise des offrandes des femmes du comité Diocésain des femmes, laquelle offrande était composée de quelques vivres, des hosties et du vin de messe, pour rendre grâces à Dieu pour son soutien et sa grâce dans les épreuves endurées par les femmes.

* **De la conférence-débat *« femme, actrice de la consolidation de la paix »***

Sous la modération de Madame Espérance Hendwa, Bourgmestre honoraire de la commune d’Ibanda/Ville de Bukavu, cette deuxième partie de la journée a été marqué par les moments suivants :

* + - * Avant la conférence-débat, la Directrice du Centre Olame a souhaité la bienvenue aux participants à la conférence. Dans son mot, elle a rappelé l’importance de cette activité qui s’inscrit dans la recommandation de la ministre nationale du Genre, de la famille et de l'enfant qui avait déjà souligné qu’en RD Congo, le mois de Mars 2013 serait notamment consacré aux journées de sensibilisation, d'éducation, d'information, des conférences-débats, des focus-groupes relatifs aux thèmes international et national dans les écoles, les universités, les entreprises[[1]](#footnote-2),… cela, pour une réelle appropriation de la lutte des femmes, pour leur épanouissement et pour le développement du pays. Elle a également souligné l’opportunité de cette activité relative au mois de la femme, comme étant une occasion pour les femmes de se libérer de leurs multiples occupations habituelles dans le but de réfléchir sur leurs conditions et ainsi opter pour des résolutions et recommandations en leur faveur.
      * Madame Juliette de la Paroisse de Burhiba a à son tour chanté *« Mama Ujitafute »* , ou *femme découvre-toi* en français, composée en l’honneur de la femme. Ensuite, ont suivi les exposés du jour entrecoupés par des questions-débats, les chansons de la chorale féminine Lavigérie, des poèmes des élèves du Lycée et ceux des enfants de Cimpunda, toujours en l’honneur de la femme.
      * On retiendra de l’exposé de la sœur Sophie Kitoga de la congrégation des sœurs missionnaires d’Afrique autour du sous-thème *rôle de la femme dans l’éducation* que la femme n’éduquera pas à l’aveuglette mais pour la sauvegarde des valeurs et des acquis dans les générations futures. Pour cette raison, les femmes et les hommes devraient, a-t-elle martelé, s’investir dans la lutte contre la prolifération les drogues et boissons alcoolisées et contre celle des maisons de tolérance qui s’avèrent menaçant pour l’avenir de leurs enfants.
      * Madame Annie Bukaraba du SEPPAF[[2]](#footnote-3)a, quant à elle, abordé le sous thème *Education et autonomisation par le travail de la femme*. Elle a souligné les avancées juridiques, politiques, sociales et autres acquises en RDC et dans le monde, grâce à une contribution majeure des femmes. Pour ce faire, elle a notamment exhorté les femmes et les hommes présents à cette activité à travailler pour la paix au travers des plaidoyers pour une paix durable qui n’est pas encore un acquis au vu de l’impunité, la discrimination, l’exclusion, la marginalisation, les violences basées sur les genres, la corruption, la chosification de la femme,… qui gangrènent le Sud Kivu en particulier, et la RD Congo en général. Pour terminer elle a demandé à l’assemblée de travailler à l’unisson pour valoriser la femme.
      * *L’expérience de la lutte d’une femme pour le bien-être et l’épanouissement de sa famille*, de Madame Françoise Cikomola restée veuve avec 8 enfants après le décès de son époux mais qui a réussi par son petit commerce a réussi tant bien que mal à répondre aux besoins d’éducation et de scolarisation de ces enfants. Ce témoignagequi a une fois de plus prouvé aux femmes que le travail concourait à leur autonomisation a édifié l’assemblée.

1. **CONCLUSION**

Avant la clôture, la scénette *Imani tanga tanga*, (*foi vacillante,* en français) a été présentée par les femmes de la paroisse de Cahi. L’objectif de cette scénette était de fustiger l’errance des femmes dans les sectes et chambres de prière sujettes à des prophéties dénichant des présumées sorcières et enfants sorciers.

En effet, « le phénomène sorcellerie » est destructeur pour les familles et la société toute entière. Il est de plus en plus décrié dans la ville de Bukavu et ailleurs, et les femmes et les enfants en sont les premières victimes.

Cette activité s’est clôturée par le mot de la Directrice du Centre Olame qui a remercié les hommes et les femmes ayant rehaussé de leur présence à cette activité et elle a recommandé à l’assemblée de fructifier des moments d’échanges et de réflexion autour de la condition des femmes, pour pouvoir travailler à leur amélioration.

1. Source : Dépêche de l’Agence Congolaise de Presse (ACP) du 12 Février 2013 [↑](#footnote-ref-2)
2. SEPPAF : Service Pour, Par et Avec la Femme [↑](#footnote-ref-3)